

Discours de Jacques JP MARTIN, Maire de Nogent-sur-Marne

24 août 1944 : La liberté retrouvée !

Nous célébrons aujourd'hui la libération de Nogent le 24 août 1944.

Les armées alliées avaient débarquées le 6 juin 1944 sur les plages de Normandie, et repoussaient les soldats du 3^{ème} Reich qui résistaient à la déferlante des troupes venues d'Angleterre pour libérer la France et les pays européens de la présence de l'envahisseur nazi.

Les combats qui suivirent, le débarquement furent rudes et meurtriers, la Résistance bien organisée à l'Est de Paris accentuera par ses actions de mitraillage la déroute de l'Armée allemande. Les confrontations furent meurtrières notamment dans le quartier des Maréchaux et du Fort de Nogent.

La chaleur de l'été 44 va accompagner les chars, les camions, les motos de la déroute de l'armée allemande, sur la route de l'Allemagne actuellement boulevard de Strasbourg.

Il était possible de voir des soldats allemands se retirer à pied ou à vélo sous la pression des FFI et des détachements des armées alliées fraîchement arrivés sur le sol de France depuis le 6 juin 1944.

Ce spectacle de débâcle se déroule sous les yeux des Nogentais qui heureux, restent cependant muets par craintes de représailles mortelles de soldats désespérés, par la rage de leur défaite au cœur.

Des blessés et des morts Nogentais seront des victimes innocentes comme SCHLOSSER, EUSSERIC, DIVET, ...tués par des soldats perdus et aveuglés par la défaite.

Le 19 août tout peut basculer, cette fuite n'est-elle qu'apparente, car des retours intempestifs et offensifs sont possibles.

Le 19 août, Georges BROBECKER, le maire voit des F.F.I faire irruption dans la salle du Conseil pour hisser, sur le balcon de l'Hôtel de Ville, un drapeau tricolore...

Opération qui semble vaine et prématurée car le 20 août vers 8h, 80 soldats allemands enfoncent les grilles et arrachent le drapeau tricolore. Après avoir disparus, ils reviennent le 22 août dans 2 véhicules et un side-car. Ils entrent en mairie et demandent au secrétaire de mairie, Paul ZOBEL, si des terroristes sont présents dans l'édifice. « Non », catégorique, déclare Paul ZOBEL.

Les FFI sont pourchassés par un envahisseur en fuite qui est sur le qui-vive. Après leur départ, la résistance prend possession de la mairie. Le 24 août vers 23h, une forte déflagration va ébranler la Ville, c'est le viaduc qui saute suite à la pose d'explosifs par les Allemands, qui se retirent laissant l'édifice avec une brèche importante et de plusieurs arches tombées dans la Marne. L'île des Loups est aussi touchée.

Précédemment le 24 août à 11 heures se déroule en mairie, un événement qui officialisera la libération de la Ville. Tandis que les FFI poursuivent leurs actions militaires, le pouvoir politique local, né dans la clandestinité, s'affirme au grand jour et balaye l'ancienne municipalité mise en place par le gouvernement de VICHY. Georges VILBERT, directeur de l'école Paul BERT a été le coordinateur de différents groupes nogentais de résistance. C'est lui qui arrive en mairie, le 24 août, à 11 heures, à la tête d'une délégation, et demande à rencontrer Georges BROBECKER. Le maire est là, entouré de quelques conseillers. Georges VILBERT expose l'objet de sa visite :

- Le gouvernement issu de la défaite a disparu, dit-il. Le gouvernement qui a préparé la délivrance lui succède. Votre mission est terminée. Suivant les traditions républicaines, je demande que les pouvoirs municipaux soient transmis au Comité nogentais des groupes de résistance.
- BROBECKER avance vers VILBERT et dit :
« J'attendais et souhaitais cette démarche. »

Les deux hommes se donnent l'accolade, ainsi que plusieurs délégués et conseillers présents. **Cérémonie simple, émouvante, qui marque la frontière entre deux époques.**

Nogent est libéré de sa tutelle nazie. Une nouvelle République va naître

Dans l'après-midi à 13 heures, le premier véhicule allié, une jeep à bord de laquelle se trouvent un soldat Canadien et un Américain, entre dans Nogent. Ils

arrivent place de la mairie alors que la 2^{ème} DB et le Général BILLOTTE ont reçu l'ordre d'aller directement, par CRETEIL, dans PARIS. En effet, PARIS le même jour est en insurrection. Sur ordre du Général de GAULLE, un détachement de la division Leclerc est entré par la porte d'Orléans, sous les acclamations des Parisiens. Mais, à NOGENT, la lutte continue car les Allemands résistent dans plusieurs quartiers interdisant à leurs militaires conscients du désastre qu'ils subissent, de se rendre en allant jusqu'à les fusiller. Plusieurs Nogentais se distinguent dans cette fin de guerre urbaine notamment autour du quartier du Fort de NOGENT, dans les rues actuelles Anquetil, Thiers, Josserand, boulevard de Strasbourg...

Les résistants sont obligés de progresser par les jardins privés, par-dessus les clôtures des propriétés... les balles des fusils et des mitraillettes fusent de toutes parts. Nous venons de leur rendre hommage devant le monument qui leur a été dédié, à l'angle de la rue Josserand.

Rappelons-nous une nouvelle fois des noms de nos héros Nogentais : Raymond JOSSERAND 23 ans et AUDINET perdent la vie le 25 août. LES FFI avec les gardiens de la paix et les gardes mobiles sont en première ligne.

Marcel KOSTELNHACK, retraité des chemins de fer, participe le 25 août à ces combats de rues. Jean MALOBERTI devant le 148, Bld de Strasbourg est touché à mort depuis un camion Allemand. Pierre CAVANNA est engagé dans une guérilla mortelle comme ses amis...

André OHRESSER, ancien de 14-18, ne vivra pas la victoire en tombant sous les balles à CHAMPIGNY. D'autres ont laissé leurs noms de combattants : Bruno SCRIVANI 22 ans, se bat avec un simple revolver, comme les JOLLY père et fils. Lucien BELLIVIER 20 ans, Georges CARLIERE. Raymond BRULANT, sergent FFI, Charles DAVET et bien d'autres soldats et civils anonymes...

Je tiens à mettre aussi à l'honneur, devant vous, les équipes d'urgence de la Croix rouge qui furent au combat les 25 et 26 août.

En juillet 1944, 400 prisonniers Nogentais sont encore en Allemagne sur les 680 dénombrés en 1940. Certains reviendront en 1945. Les rescapés des geôles nazies, juifs ou résistants nous feront revivre les cauchemars et les horreurs qu'ils ont vécus.

Aujourd'hui nos pensées vont vers eux et vers toutes celles et tous ceux à qui nous devons de vivre depuis, dans des pays libérés. Leurs descendants, que nous sommes, leurs en sont redevables et reconnaissants. Ces mots prennent plus de

sens et de valeurs face aux atteintes aux droits de l'Homme qui se déroulent, en ce moment, presque sous nos yeux à l'Est d'un continent qui croyait avoir payé très cher le prix de sa liberté pour qu'elle dure dans des pays en paix.

Rendons hommage, à nos frères Ukrainiens, qui se battent au prix de leur vie, pour leur liberté depuis plus de six mois. La liberté des peuples à disposer d'eux-mêmes et à choisir ensemble leur avenir reste pour nous un droit fondamental.

Cette liberté dans la paix est un bien précieux qui peut d'un jour à l'autre nous être confisqué.

Liberté – Egalité – Fraternité reste la devise de notre République.

Le troisième mot, d'abord dans notre pays, reste la fondation de notre système Républicain. Dans un monde de plus en plus fracturé, les volontés de vivre ensemble montrent de plus en plus leurs limites... **Citoyens, nos valeurs sont menacées !**

Tant que la Fraternité ne sera qu'une volonté de parade morcelée, des milliers d'entre nous continueront au XXIème siècle à être frappés par une nouvelle forme d'extrême misère que constitue la solitude face au destin. Il est permis de se poser la question en ce 24 août. Si nous ne prenons pas des décisions politiques courageuses... que restera-t-il de ces sacrifices, de toutes celles et tous ceux qui nous ont offert leur vie en pensant aussi livrer à leurs enfants un monde de liberté et de fraternité ?

Ayons tous ensemble, une pensée pour celles et ceux que nous ne remercierons jamais assez. Nous sommes fiers d'en être leurs héritiers !

Le 27 janvier 1945, la guerre n'est pas encore terminée à l'Est de l'Europe, ce jour-là, de GAULLE visite Nogent.

Il vient prendre contact avec la population des faubourgs de Paris, pour saluer les résistants.

Au premier étage de l'Hôtel de Ville, dans la grande salle du Conseil, VILBERT et ses collègues Nogentais, auxquels se sont joints des délégués du Perreux et de Bry, accueillent le chef de la France Libre.

Moment émouvant qui restera dans nos mémoires, moment symbolique qui fait renaître ceux tombés aux combats, moment symbolique de résilience collective qui honore l'esprit de la Résistance.

Les Villes voisines présentes étaient reconnaissantes comme Nogent à de GAULLE d'avoir su rendre à la France, son indépendance et sa grandeur !

La France aidera l'Ukraine à retrouver la paix et les libertés d'un pays à part entière.